

Expiation horizontale: *la croix et l'église*



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Éphésiens 2:11-22; Rom. 3:31; Rom. 7:12; Ésaïe 52:7; Ésaïe 57:19; Jean 14:27; 1 Corinthiens 3:9-17.*

Verset à mémoriser: « Mais maintenant, en Jésus Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un » (*Éphésiens 2:13, 14, LSG*).

Imaginez-vous être un Gentil, un Grec, qui a appris à adorer le Dieu des Juifs. En effet, vous avez quitté votre adoration de nombreux dieux et avez embrassé l'adoration du seul vrai Dieu. Alors que vous vous frayez un chemin à travers les belles cours et colonnes du temple de Jérusalem, les sonorités musicales vous poussent à exulter en louanges. Juste à ce moment-là, cependant, vous vous retrouvez confronté à une barricade de pierre d'environ 1,5 m de haut sur laquelle est gravé ce message en latin et en grec: « Il est formellement interdit à tout étranger de franchir la barrière et d'entrer dans le temple. Quiconque sera surpris en flagrant délit de cette interdiction aura à se blâmer lui-même pour sa mort qui s'ensuivra. » À ce moment-là, vous vous sentez exclu, aliéné et séparé.

Dans *Éphésiens 2:11-22*, Paul voit la croix de Christ comme faisant une différence remarquable, détruisant de telles barrières et de tels murs. Verticalement, la croix annule l'aliénation, réconciliant les humains avec Dieu. Horizontalement, elle réconcilie les gens les uns avec les autres. La croix enlève l'inimitié et apporte la paix entre Juifs et païens, faisant d'eux « un seul homme nouveau » (*Éphésiens 2:15, LSG*). Ensemble, ils deviennent un nouveau temple, « une habitation de Dieu en Esprit » (*Éphésiens 2:22, LSG*). Que signifie cette vérité pour nous aujourd'hui?

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 29 juillet.

Rapprochés en Christ

Comparez Éphésiens 2:1-3, la description antérieure de Paul du passé païen de ses destinataires, à Éphésiens 2:11, 12. Qu'est-ce qu'il accentue dans sa nouvelle description de leur passé?

Les païens qui croyaient en Christ, et membres de Son « corps », l'église, étaient autrefois totalement séparés d'Israël et du salut que Dieu offrait. Paul juge qu'il est important pour eux de « se souvenir » (*Éphésiens 2:12*) de ce passé. Ils étaient alors « sans Christ », l'Oint, le Messie d'Israël. Ils étaient « privés du droit de cité en Israël » et « étrangers aux alliances de la promesse », inconscients des promesses de salut que Dieu avait offertes à travers l'histoire du salut. Leur non appartenance à Israël, par lequel le salut était offert signifiait qu'ils étaient autrefois « sans espérance » et « sans Dieu dans le monde » (*Éphésiens 2:12, LSG*).

De plus, dans leur existence passée, les Gentils et les Juifs étaient dans une grande inimitié. Paul explique cette haine enracinée en se référant à un symptôme de celle-ci, les calomnies. Les Juifs se référaient aux Gentils avec dérision comme étant des « incirconcis » et les Gentils se référaient aux Juifs avec le même dédain comme étant des « circoncis » (*Éphésiens 2:11*).

Cependant, Éphésiens 2:13 indique quelque chose radicalement différent. Paul écrit : « Mais maintenant, en Jésus Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ » (*LSG*).

Quand Paul décrit les croyants Gentils comme étant autrefois « éloignés », il emprunte les mots d'Ésaïe 57:19 : « Paix, paix à celui qui est loin et à celui qui est près ! Dit l'Éternel. Je les guérirai » (*LSG*; comparez à Éphésiens 2:17, 18). En Christ et par Sa croix, les croyants Gentils avaient été rapprochés de tous ceux dont ils étaient séparés – Dieu, l'espérance, et leurs frères et sœurs Juifs. La très bonne nouvelle sous-entendue par la description de Paul est celle-ci : la croix de Christ peut combler le grand abîme entre les Juifs et les Gentils, et cela signifie que toutes nos querelles et divisions peuvent y être résolues. Cette bonne nouvelle nous invite à considérer les divisions qui existent dans nos vies et dans l'église et à méditer sur la puissance de la croix pour les surmonter.

De quelle condition Jésus vous a-t-Il racheté? Pourquoi serait-il important pour vous de vous rappeler, avec une certaine régularité, de là où vous étiez quand Il vous avait trouvé et de là où vous pourriez être actuellement s'Il ne vous avait pas sauvé?

La réconciliation: le don de Dieu par la croix

« Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié... afin de... les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié » (*Eph. 2:14-16, LSG*).

Comment Paul décrit-il la croix et l'impact de l'œuvre de Christ dans chacun de ces passages d'Éphésiens? Comment résumeriez-vous ce que dit Paul de la croix et la manière dont elle transforme nos relations? (Voir *Éphésiens 1:7, 8; Éphésiens 4:32; Éphésiens 2:13, 14; Éphésiens 2:16; Éphésiens 5:2, 25*.)

Dans le contexte de notre passage de cette semaine, Éphésiens 2:11-22, la croix donne trois grands avantages aux croyants: (1) Les Gentils, qui étaient jadis « loin » de Dieu et de Son peuple, sont maintenant « rapprochés » (*Éphésiens 2:13, LSG*), étant maintenant fils et filles de Dieu et frères et sœurs des croyants Juifs (*Éphésiens 2:19*); (2) « l'hostilité » (grec, *echthran*, « inimitié », liée à *echthros*, « ennemi ») entre les croyants Juifs et Gentils est elle-même « détruite » (*Eph. 2:16, LSG*). La croix de Christ enleva ce qui semblait être l'état permanent d'hostilité et de guerre dans lequel les Juifs et les Gentils étaient des ennemis jurés (*Éphésiens 2:17*); (3) La réconciliation vient remplacer l'hostilité. Le but de Christ était de « les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix » (*Eph. 2:16, LSG; comparez à Col 1:19-22*).

A quoi ressemble la réconciliation? Que ressentons-nous après être réconciliés? Imaginez une séparation haineuse entre une mère et sa fille, pendant plusieurs années. Imaginez que cette rancœur soit détruite dans une vague de grâce et de pardon et les retrouvailles qui s'ensuivent entre les deux. C'est la réconciliation. La réconciliation est vécue au moment où un membre d'église met de côté toute question qui le sépare d'un autre et reconnaît l'autre membre d'église comme un frère ou une sœur bienaimée, qui accepte ce qui lui a été offert. La réconciliation n'est pas un terme mécanique ou juridique, mais un terme interpersonnel qui célèbre la réparation des relations brisées. Paul ose imaginer la puissante œuvre de Christ sur la croix comme ayant un impact sur les relations, non seulement entre les individus, mais aussi entre les groupes de personnes. Il l'imagine envahir nos vies et détruire nos divisions, résoudre nos querelles et renouveler notre communion et notre compréhension les uns des autres.

De quelles manières pourriez-vous avoir besoin d'appliquer ces principes pour vous réconcilier avec quelqu'un d'autre? Comment vous y prenez-vous?

Briser le mur de séparation

Selon Paul, quelle mesure Christ a-t-Il prise à l'égard de « la loi des ordonnances dans ses prescriptions » (LSG)? Pourquoi a-t-Il pris cette mesure? (Voir *Éphésiens 2:14, 15*.)

Paul fait probablement allusion dans ce passage à la balustrade ou à la clôture qui entourait la cour d'Israël dans le temple d'Hérode, et la menace de mort la concernant. Paul demande que ce mur tombe et que les Gentils aient pleinement accès à l'adoration de Dieu (*Éphésiens 2:18*). Un tel mur, dit Paul, est enlevé par la croix. Car c'est là que nous apprenons que ces deux peuples, Juifs et Gentils, ne font qu'un.

Certains croient qu'*Éphésiens 2:14, 15* enseigne que les dix commandements, y compris le commandement du sabbat, sont « abolis » ou « mis de côté » par la croix. Cependant, dans *Éphésiens*, Paul démontre un profond respect pour les dix commandements en tant que ressource pour façonner le discipulat chrétien. Il cite le cinquième commandement (*Eph. 6:2, 3*) et fait allusion à d'autres (par exemple, le septième, *Eph. 5:3-14, 21-33*; le huitième, *Eph. 4:28*; le neuvième, *Eph. 4:25*; le dixième, *Eph. 5:5*). Cela correspond aux affirmations antérieures de Paul sur la loi (*Rom. 3:31, Rom. 7:12*). Il s'attaque à l'abus de la loi, mais honore la loi elle-même et assume sa continuité. Par conséquent, utiliser ces versets pour abolir les dix commandements, en particulier à la lumière de tous les autres versets de la Bible sur la perpétuité de la loi, est clairement une mauvaise interprétation de l'intention de Paul dans ce passage.

Au contraire, toute utilisation de la loi pour creuser un fossé entre Juifs et Gentils et surtout pour exclure les Gentils du plein partenariat avec le peuple de Dieu et de l'accès au culte, serait un anathème pour Paul et un abus de l'intention divine pour la loi. La « loi » dans *Éphésiens 2:14, 15* signifie soit les aspects cérémoniels de la loi qui séparait le Juif du Gentil, représentés dans l'expression complexe de Paul, « la loi des ordonnances dans ses prescriptions » (*LSG*), soit tout le système de loi de l'Ancien Testament tel qu'il en était venu à être interprété, augmenté et utilisé à mauvais escient comme un moyen pour éloigner les Juifs des Gentils.

Quelles sont les tensions entre les adventistes du septième jour ou parmi les membres de la communauté chrétienne au sens large qui doivent être surmontées? Pourquoi notre amour commun de Christ devrait-il suffire à surmonter ces tensions?

Jésus, prédicateur de paix

Comment Paul résume-t-il le ministère de Christ dans *Éphésiens* 2:17, 18?

Le concept de paix est important dans *Éphésiens*, la lettre commençant et se terminant par des bénédictions de paix « de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ » (*Éphésiens* 1:2, LSG; comparez à *Éphésiens* 6:23). Déjà dans *Éphésiens* 2:11-22, Paul soutient que Christ personnifie la paix, « Car il est notre paix », et que Sa croix est source de paix (*Éphésiens* 2:14-16, LSG). Christ n'a pas seulement détruit l'hostilité entre Juifs et Gentils (*Éphésiens* 2:14, 15) – Il a aussi créé une humanité nouvelle, marquée par des relations de réconciliation et de paix (*Éphésiens* 2:15-17). Une telle paix ne signifie pas seulement l'absence de conflit, mais résonne avec le concept hébreu de *shalom*, l'expérience de la plénitude et du bien-être, à la fois dans notre relation avec Dieu (*Romains* 5:1) et avec les autres.

Comment Paul imagine-t-il les croyants participer au partage du message de paix de Jésus? *Éphésiens* 4:3; *Éphésiens* 6:14, 15; comparez *Romains* 10:14, 15 à *Éphésiens* 2:17-19, *Ésaïe* 52:7, *Ésaïe* 57:19.

Les Évangiles contiennent des exemples de Jésus en tant que prédicateur de paix. Dans Ses messages d'adieu aux disciples, Il leur promet, ainsi qu'à nous, « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix » (*Jean* 14:27, LSG). Et Il conclut: « Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde » (*Jean* 16:33, LSG). Après Sa résurrection, lorsqu'Il apparut aux disciples, Il leur dit à plusieurs reprises: « La paix soit avec vous! » (*Jean* 20:19, 21, 26, LSG).

Dans *Éphésiens* 2:17, 18, Paul tient à souligner que la prédication de paix de Christ s'étend au-delà du temps de Son ministère terrestre. Il est « venu annoncer la paix » à la fois à ceux qui étaient « loin » (croyants Gentils avant leur conversion) et « près » (croyants Juifs; comparez à *Éphésiens* 2:11-13). Ayant accepté cette proclamation, tous les croyants éprouvent une profonde bénédiction.

Comment pouvons-nous apprendre à être des prédicateurs de paix plutôt que des canaux de conflit? Quelles situations nécessitent votre aide maintenant pour la restauration?

L'église, un temple sacré

Quel ensemble d'images culminantes Paul utilise-t-il dans *Éphésiens 2:11-22* pour signaler l'unité entre Juifs et Gentils dans l'église?

En passant en revue *Éphésiens 2*, nous rappelons que les versets 1 à 10 enseignent que nous vivons en solidarité avec Jésus, tandis que les versets 11-22 enseignent que nous vivons en solidarité avec les autres dans le cadre de Son église. La mort de Jésus a des avantages verticaux dans l'établissement de notre relation avec Dieu (*Eph. 2:1-10*) et horizontaux pour consolider nos relations avec les autres (*Éphésiens 2:11-22*). Par la croix, Jésus a démolit tout ce qui séparait les croyants Gentils des croyants Juifs, y compris l'utilisation abusive de la loi afin d'élargir le fossé (*Éphésiens 2:11-18*). Jésus construit aussi quelque chose – un nouveau temple merveilleux composé de croyants. Les Gentils, autrefois exclus du culte dans les lieux sacrés du temple, se joignent maintenant aux croyants Juifs pour devenir un nouveau temple. Nous devenons tous membres de l'église de Dieu, « un temple saint dans le Seigneur » (*Éphésiens 2:19-22, LSG*) et avons le privilège de vivre en communion avec Jésus et nos frères et sœurs en Christ.

Comment l'usage par Paul de la métaphore de l'église comme étant un temple dans *Éphésiens 2:19-22* se compare-t-il aux usages dans les passages suivants? *1 Corinthiens 3:9-17*; *2 Corinthiens 6:14-7:1*; *1 Pierre 2:4-8*.

Paul utilise la métaphore de l'église comme temple en tant qu'une image culminante pour la pleine inclusion des Gentils dans l'église. Autrefois interdits de culte dans la « cour d'Israël » dans le temple, ils n'y ont pas seulement accès maintenant (*Eph. 2:18*) mais ils deviennent eux-mêmes des matériaux de construction pour un nouveau temple conçu comme « une habitation de Dieu en Esprit » (*Éphésiens 2:22, LSG*).

Les auteurs du Nouveau Testament utilisent la métaphore du temple pour visualiser la sainteté de l'église, le rôle de Dieu dans la fondation et la croissance de celle-ci, et la solidarité des croyants au sein de l'église. La métaphore est utilisée en conjonction avec le langage biologique (voir *Éphésiens 2:21*, où le temple « s'élève »), et le processus de construction est souvent accentué (voir *Éphésiens 2:22*, « vous aussi, vous êtes construits ensemble », NBS). Loin d'être une simple image statique, l'église est capable de reconnaître son identité comme « le temple du Dieu vivant » (*2 Cor. 6:16, LSG*).

Réflexion avancée: Étudiez attentivement le préambule suivant aux questions de discussion énumérées ci-dessous:

Quel est le contexte spécifique dans lequel Paul a écrit Éphésiens 2:11-22 alors qu'il décrivait les effets radicaux de la croix sur les relations humaines? Il aborde les relations entre les croyants Juifs et Gentils qui, ensemble, sont membres de l'église. Il exprime une préoccupation évidente quant au fait qu'ils comprennent et vivent leur statut commun et réconcilié en tant que membres de la maison de Dieu (*Éphésiens 2:19*). Cependant, dans le contexte de la lettre dans son ensemble, Paul démontre un but significatif et de grande portée. Son thème est le grand et ultime plan de Dieu pour réunir toutes choses en Christ (*Eph. 1:9, 10*) et sa portée inclut « toute famille dans les cieux et sur la terre » (*Eph. 3:15, LSG*).

Il est important de noter que l'unité des membres au sein de l'église – le sujet spécifique qu'il aborde dans Éphésiens 2:11-22 – a elle-même un but plus significatif que Paul révèle dans Éphésiens 3:10: « afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu [en créant l'Église à partir des Juifs et des Gentils] » (*LSG*). En actualisant l'unité que Christ a gagnée sur la croix, les croyants devraient signaler que le plan ultime de Dieu d'unir toutes choses en Christ est en cours. Leurs relations réconciliées signalent le plan de Dieu pour un univers unifié en Christ. Il est donc approprié d'interpréter Éphésiens 2:11-22, dans le contexte de l'épître aux Éphésiens dans son ensemble, pour trouver des principes bibliques concernant un sujet d'importance aujourd'hui: les relations entre les groupes de personnes ou les races..

Discussion:

- ❶ **Quels principes bibliques concernant les relations ethniques Paul aborde-t-il dans Éphésiens 2:11-22? Comment le passage offre-t-il une approche distinctive, centrée sur Christ, de la façon dont les membres d'un groupe ethnique devraient se rapporter aux membres d'un autre?**
- ❷ **Compte tenu du plan de Dieu pour l'avenir de l'humanité (*Eph. 1:9, 10; Eph. 2:11-22*), quelle est l'importance du fait que l'église traite ses problèmes internes et les conflits entre les races?**
- ❸ **Dans votre communauté, quels sont les problèmes qui minent les groupes ethniques, pouvant trop souvent être cachés et ignorés? Comment votre église peut-elle jouer un rôle positif dans l'actualisation de l'œuvre unificatrice que Christ a déjà accomplie sur la croix? Comment pourriez-vous participer à cette œuvre?**

En sécurité avec Jésus: 2^e partie

par Andrew McChesney

Un après-midi, Almira, 16 ans, décida de faire une sieste après son retour de l'école, épuisée par des mois de nuits agitées. Elle s'allongea sur un canapé, le visage face à la porte ouverte de la pièce. Elle était seule à la maison. Soudain, elle sentit une présence dans la pièce. En regardant vers la porte, elle vit pour la première fois une chose qui ressemblait à un nuage gris, obscurcissant complètement la porte. Almira ne savait pas pourquoi, mais elle comprenait que quelque chose de terrible se produirait si elle clignait des yeux. Elle regarda la porte pendant ce qui semblait être une éternité. Finalement, elle cligna des yeux. Dans cette fraction de seconde, le nuage gris se précipita vers elle. Almira avait l'impression d'être ensevelie dans une pierre géante, impuissante et incapable de bouger. Elle avait du mal à respirer. Elle implora de l'aide auprès de bons esprits. Il n'y avait pas de réponse.

À ce moment-là, elle se souvint d'une prière qu'elle avait mémorisée. C'était une prière non chrétienne associée à la religion traditionnelle de ses ancêtres. Elle la récita. Pendant un moment, elle était libre et pouvait respirer. Mais ensuite, la présence la captura de nouveau. Elle répéta la prière plusieurs fois. Elle était relâchée et recapturée, relâchée et recapturée.

De plus en plus lassée de la lutte, elle se demandait frénétiquement ce qu'elle pouvait faire pour se sauver. Brusquement, elle se souvint que l'un des enseignants russes avait mentionné lors des cours surnaturels que Jésus-Christ était plus puissant que tous les bons et mauvais esprits. La pensée lui vint à l'esprit d'invoquer Jésus. Elle ouvrit la bouche pour parler. Elle n'avait réussi à prononcer que la première syllabe du nom de Jésus, et le nuage gris s'enfuit. Elle avait l'impression que Jésus était entré dans la pièce et avait jeté le méchant ravisseur hors dehors.

Almira n'avait aucun doute qu'elle avait besoin de Jésus. Mais comment? Elle n'était pas chrétienne. Elle se rendait donc au lieu de culte traditionnel de ses ancêtres pendant deux mois. Elle commença à mieux dormir, alors elle conclut que Jésus visitait aussi probablement ce lieu de culte.

Puis sa sœur aînée, Faniya, rentra à la maison avec deux amis qu'Almira n'avait jamais vus auparavant. Elle apprit ce jour-là que Faniya avait commencée à se rendre dans une église adventiste du septième jour située dans la même rue que leur immeuble. Les deux amis étaient membres de l'Église adventiste.

Almira raconta son histoire aux filles adventistes.

« C'est Satan », dit l'une des filles. L'autre fille dit qu'Almira était entrée sur le territoire de Satan en suivant les cours sur le surnaturel. « Mais Jésus est de ton côté », dit-elle. « Lui seul peut te libérer de la puissance de Satan. »



En savoir plus sur Almira la semaine prochaine. Merci pour vos offrandes missionnaires qui aident à répandre l'évangile en Russie et dans le monde entier.